

Pourquoi le réel ?

Qu'est-ce qu'ils filment donc les autres qui ne serait pas le réel ?

Des figures, des icônes ?

Nous ,ceux qui « filmons le réel » nous sommes toujours sommés de nous expliquer ...

Est-ce que c'est le rôle plus que l'acteur célèbre qui nous intéresse ?

Est-ce que c'est le décor plus que le scénario qui nous saisit ?

Est-ce que c'est l'histoire qui est déjà là, à laquelle on croit, plutôt que celle qu'on appliquerait comme une crème au réel ?

Ce réel que tous les cinéastes filment malgré tout même ceux qui font des dessins animés.

Croire. Voilà il s'agit de croire qu'il y a là l'histoire que je veux raconter dans ce que je suis en train de filmer. Je crois et donc je filme pour voir si c'est vrai, si j'ai raison de croire. De mauvaise humeur et en pleine revendication on peut aligner les formules : les cinéastes de fiction ne croient pas, ils savent.

Filmer le réel c'est filmer la première fois, pour la première fois, c'est l'enfance du cinéma, sa joie et sa jubilation. C'est jouer pour de vrai. Ça ne paie pas. Les spectateurs croient parfois au contraire de moi que ce sont les cinéastes de fiction qui jouent et que les cinéastes du Réel savent, et que les documentaires sont donc pédagogiques...

J'aime ce qui a eu lieu, ce qui a lieu, la vérité de ce qui est et qui est indécidable en soi, qui s'invente qui s'affabule à partir de ce qui est là devant mes yeux, comme un mur contre lequel mon désir se projette et s'anime.

Claire Simon